



Association DIAPHILO

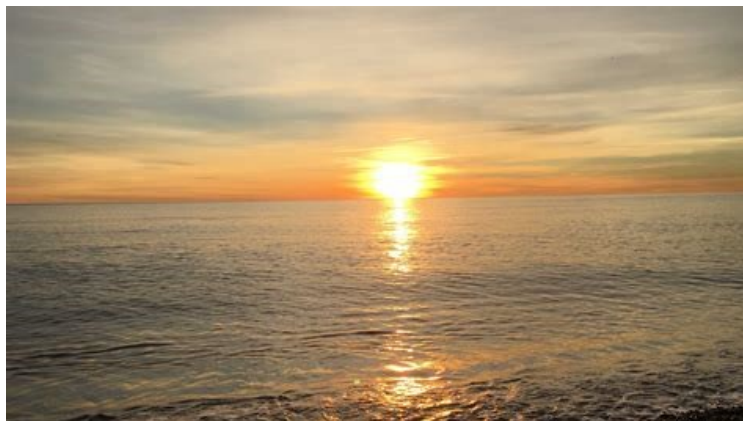
« La philo en partage »

Atelier mensuel de réflexion philosophique :
Thème de l'année : exploration de nos besoins et aspirations essentiels

Séance N°10
Lundi 13 juin 2022 de 20h à 21h30

La communication : le silence et la parole

Lieu : immeuble « Le Directoire », 2 rue des Italiens
Tarif : 6 Euros à la séance

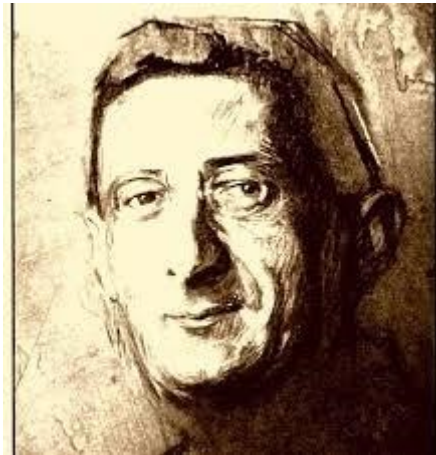


L'atelier pratique un partage en commun, un dialogue, dans une attitude de respect, d'écoute et d'enrichissement mutuels grâce aux interactions avec les autres.

Animatrice Jocelyne Decompoix

Atelier philosophique - Séance n°10 - Lundi 13 Juin 2022

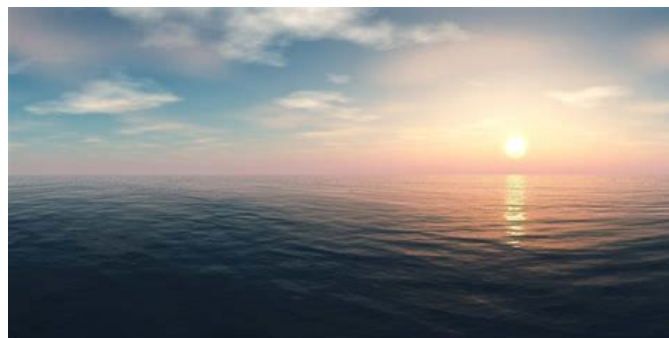
la communication : Le silence et la parole :



Louis Lavelle (1868-1951)

Louis Lavelle est un philosophe français et l'un des métaphysiciens français majeurs du XX^e siècle. Représentant de la philosophie de l'esprit, sa philosophie est un spiritualisme existentiel. Il est élu à l'Académie des sciences morales et politiques en 1947. Prisonnier pendant la guerre de 14-18 pendant 2 ans, il est l'auteur de nombreux ouvrages, dont *La parole et l'écriture* (1942). Il a influencé plusieurs philosophes dont Paul Ricoeur, Jean Guiton, Nicolas Berdiaef, Gilles Deleuze etc. ; son œuvre quasiment tombée dans l'oubli connaît un regain d'intérêt à notre époque. Ses ouvrages appartiennent au domaine public car publiés depuis plus de 50 ans et sont téléchargeables sur internet.

Le silence et la parole :



« Il y a un silence lourd et qui m'opprime, de telle sorte que la moindre parole serait pour moi une délivrance, un silence fragile dont j'appréhende la déchirure, un silence où gronde une hostilité irritée de ne point trouver des moyens assez forts pour se traduire, un silence de l'amitié comblée, heureuse de surpasser toute expression et de l'avoir rendue inutile. Il y a un silence de l'admiration et un silence du mépris. Et tantôt le silence me fait sentir la présence du corps comme un fardeau que je ne puis soulever ; tantôt il semble l'abolir, comme si j'étais devenu un esprit pur. Le silence est souvent la perfection de l'assentiment.

Il y a un silence qui provient tantôt de l'indifférence et tantôt du parti-pris. C'est un refus de lier société avec un autre être, ou, ce qui est plus grave encore, une certaine impuissance à le faire. Ce n'est pas toujours le silence des lèvres, qui permet souvent une communication plus profonde et plus subtile que les paroles ; c'est un silence de l'âme, qui se cache quelquefois sous un flux de paroles. Les sentiments qu'il n'exprime pas sont perçus parfois avec autant de délicatesse que dans le silence de l'amitié ». p 140-141. La Parole et l'Écriture (1942).